

Test lecteur réseau/Dac YBA MP100SE : le roi est mort, vive le roi

Publié par Pierre-Yves Maton le 1 mai 2017.



La marque française YBA vient de faire subir une petite cure de jouvence à son lecteur réseau + Dac MP100 qui se voit enrichi du suffixes "SE". La différence essentielle vient de l'adoption par Yves Bernard André, l'homme à la source de tous les appareils de cette marque, d'une nouvelle puce de conversion Asahi Kasei Microdevices AK4491EO dont le principal intérêt est une ouverture aux fichiers DSD en mode natif. Une nouvelle version, ouverte à la lecture des fichiers DSD 64 et 128, que nous avons donc testée.

La marque YBA n'est pas une inconnue dans nos colonnes puisque nous avons déjà testé [le convertisseur Design Dac](#) de la toute première série de ce fabricant et [l'ampli intégré Heritage A100](#) à qui nous avons décerné notre label [#OnTopAudioAward](#) 2016, une distinction qui non seulement récompense la musicalité de cet appareil, mais aussi sa conception originale et sa qualité de fabrication. Il est vrai qu'Yves Bernard André a toujours su appliquer à ses créations des solutions souvent originales, mais qui demeurent constantes à travers tous ses produits : pastilles anti-résonantes judicieusement placées, pièce de bois sur certains transistors, pas de composants passifs sur le trajet du signal, choix de ces mêmes composants à l'oreille et autres « petites astuces » qui vont optimiser les performances de tous les produits sortis de ses mains. Le MP100SE n'échappe pas à ces règles bien entendu comme nous allons nous en apercevoir même s'il est fabriqué en Chine par le nouveau partenaire industriel de la marque d'origine française, [Shanling](#), un groupe chinois dédié à l'audio et la Hi-Fi qui a entrepris d'investir dans des sociétés européennes.

Un large écran fonctionnel

Ce lecteur réseau et Dac finalise la gamme Heritage de ce fabricant qui est désormais complète avec un amplificateur A100, un lecteur CD100, et un convertisseur autonome DAC100. Tous ces appareils sont revêtus d'un même châssis en aluminium brossé couleur argent (ou au choix anodisé noir) que devance physiquement une face avant d'un centimètre d'épaisseur. Ce châssis repose sur deux points souples tandis qu'un troisième, dur cette fois, sert de point de fuite aux vibrations internes. L'esthétique pourrait être un peu plus moderne et sexy, mais manifestement ce n'est pas le genre de la maison.

La face avant, très sobre, accueille seulement trois petites clés basculantes et un écran de contrôle rétro éclairé de 7 x 5 cm pour l'affichage des indications du fonctionnement de cet YBA MP100SE. Il permet l'accès aux diverses entrées de l'appareil mais aussi de rentrer dans le menu avec le choix de la langue, 4 thèmes de fond d'écran, le réglage de l'horloge interne, le délai d'affichage et d'une fonction Reset pour revenir aux réglages d'usine si nécessaire. C'est aussi via cet écran que nous avons pu configurer le mode de transmission Internet que ce soit sans fil ou par la RJ45 Ethernet qui équipe cet appareil. Petit dernier détail, la mise sous tension se fait par un petit commutateur situé sous le châssis de l'appareil, inutile de le chercher ailleurs.



Une connectique bien complète

Faisant le tour de ce MP100SE, nous observons qu'il est très complet vu le nombre d'entrée et de sortie de la face arrière. Le MP100SE compte deux entrées numériques (coaxiale et optique), une USB B pour ordinateur (pilote à installer avec un PC sous Windows), deux autres USB mais A cette fois pour le raccordement d'une clé USB ou d'un disque dur (formaté en FAT16 et 32) et d'un iPod, iPad ou iPhone. Les sorties numériques se comptent au nombre de trois avec une XLR AES/EBU, une coaxiale et une optique. Elles sont disposées près des sorties analogiques avec deux XLR et deux RCA.

L'YBA MP100SE propose comme nous l'avons déjà précisé deux modes de raccordement au réseau pour pouvoir jouer son double rôle de DMR et DMP : une antenne Wifi et une prise Ethernet RJ45. Ce lecteur réseau assure également la fonction Bluetooth avec protocole de transmission Aptx, un simple jumelage avec le smartphone ou la tablette sera à effectuer. Pour ce test, la solution filaire par un câble Ethernet Audioquest nous a semblé préférable, comme d'habitude.

Des astuces « maison »

Un regardant sous le capot de l'appareil, nous nous apercevons assez rapidement qu'Yves Bernard André n'a pas vendu son âme au diable, la patte de ce concepteur français étant bien visible à certains détails. Un transformateur de type R-Core est implanté tout à gauche, d'un excellent rendement, il a en plus un faible rayonnement magnétique. Tous les composants sont distribués sur pas moins de 4 circuits distincts dont le principal comprenant la conversion désormais assurée par une puce AKM AK4491EO incluant le format PCM jusqu'à 32 bits/768 kHz mais aussi le DSD64 et 128 en natif. L'entrée USB B est prise en charge par une interface de réception XMOS avec une horloge de haute qualité. Les circuits imprimés sont d'excellente facture et leur implantation peut permettre de faire évoluer l'appareil sans souci. Mais là où Yves Bernard André a sans doute appliqué ses recettes avec le plus de brio se trouve dans la partie purement analogique.

Les étages de sorties analogiques sont découplés par deux condensateurs électrochimiques Nichicon série Gold Tune de 6 800 µF chacun et offrent une réserve de puissance confortable au montage de 4 transistors Texas Instrument de type JFET en configuration double mono.

C'est un type de montage habituel chez ce constructeur, le canal gauche et droit étant totalement séparé pour éviter les dérives de courant, Yves Bernard André défendant l'idée qu'avec cette structure, il obtient une image stéréophonique plus stable comme une restitution plus naturelle. A noter aussi les « petits plus » du concepteur. Tous les transistors sont surmontés de petites pièces en bois car d'après lui, cette astuce offre un meilleur son comme par exemple le remplacement de deux fusibles par de vrais câbles de plus forte section soudés entre les deux points de contact. C'est à ce genre de détails que nous voyons bien que nous avons affaire à un appareil d'une fabrication, certes, de qualité industrielle, mais optimisée de façon artisanale dans le sens le plus noble du terme.



Des fonctionnalités basiques avec les webradios, mais sans accès aux autres services de musique en ligne

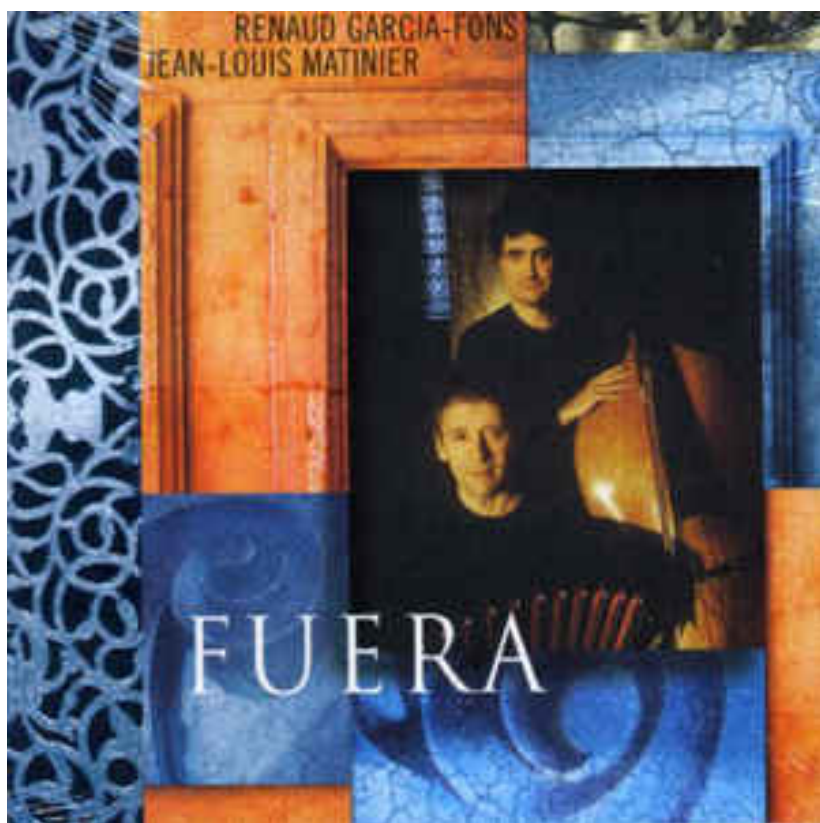
Le MP100SE peut se piloter de trois façons distinctes : en jouant sur les trois petites clés de la face avant, par la télécommande ou par l'application YBA disponible sur tablette. Habitué à ce mode d'utilisation, nous l'avons donc téléchargé pour notre iPad (une version Android est également disponible). Elle est assez conviviale et permet un grand nombre de manipulations comme le choix de la source, celui de la radio écoutée (et le choix est très large) comme l'accès aux fichiers musicaux contenus dans un NAS ou ordinateur. Les informations sont assez sommaires, mais les pochettes des albums sont affichées : une application simple et efficace. Nous regrettons juste l'absence de connexion directe à une plateforme de musique en ligne comme Spotify, Deezer, Tidal ou Qobuz.

YBA MP100SE : une incontestable réussite sur le plan sonore

L'écoute de ce lecteur réseau YBA n'apporte aucune surprise par rapport au petit [Dac Design](#) et à [l'intégré AI100](#) primé pour le [dernier guide Hifi de ON-Mag](#). L'YBA MP100SE appartient bien à la même veine d'appareils, car assez rapidement nous sommes en face d'un produit qui sait marier une excellente véracité des timbres mais tout en conservant une saveur bien à lui. Les instruments sont, du coup, restitués avec toute l'enveloppe spectrale qui en fait leur singularité. Nous sommes loin d'une écoute décharnée et maigre, la région médium/grave ayant une très belle assise et de la consistance. D'une façon assez étonnante, l'évolution du haut du spectre qui s'était montré un peu moins lumineux avec les nouvelles productions YBA, n'est pas flagrante avec le lecteur réseau. L'appareil a un aigu assez fouillé et d'une précision redoutable, tout en demeurant attachant par sa matérialité.

De plus, cet YBA MP100SE est très réactif, les attaques de notes sont franches et nettes. L'exemple nous en est donné par l'écoute du fichier "*Fuera*" (16 bits/44 kHz) joué par Jean Louis Martinier à l'accordéon et Renaud Garcia-Fons à la contrebasse. La restitution est très alerte et donne beaucoup de relief à la scène sonore. L'accordéon nous arrive avec toute sa richesse harmonique, mais surtout avec une présence scénique vraiment superbe. Tout d'abord, il sonne à la perfection avec un bel étalement entre les notes les plus basses et celles qui grimpent dans le haut de spectre. Cela a de la matière, du relief et les extinctions de notes se prolongent dans le temps magnifiquement.

Nous entendons parfaitement le son des touches du double clavier de l'accordéon comme le bruit du soufflet qui s'ouvre et se referme sous l'impulsion du musicien. L'impression de présence est franchement étonnante, comme si cet interprète était dans la pièce. D'un autre côté, toutes les phases de jeu du contrebassiste sont parfaitement lisibles. Jouant tour à tour avec sa main ou son archet, nous percevons parfaitement toutes les subtilités qu'il met dans son jeu. Le grave est enveloppant et reste défini à chaque instant. Une profusion de détails qui se marie avec une matérialisation superbe.



Sur un autre morceau, même constatation de cette notion d'une scène sonore pleine et d'un son d'une présence inouïe. Aucun détail ne passe à la trappe avec cet YBA MP100SE. L'écoute de "100TH Window" du groupe Massive Attack nous conforte dans cette idée. Nous obtenons un étalement, une mise en relief de chaque sonorité qu'elles soient électroniques ou pas. Ce quatrième album de Massive Attack dans lequel Sinéad O'Connor fait une courte apparition dans le morceau "*What Your Soul Sings*" passe admirablement sur ce lecteur réseau YBA. Les riffs du guitariste comme toutes les frappes du batteur sont parfaitement détournés, et bien d'autres sonorités se positionnent dans une image en trois dimensions tellement la profondeur et l'étalement des divers plans se fait de façon magistrale. De plus, nous ne sentons jamais aucune dureté, au contraire les sons sont pleins et procurent un plaisir d'écoute magnifique. Le grave, tout en étant d'une grande souplesse, est dynamique et posé à la fois. Ce lecteur réseau sait s'effacer pour faire vivre la musique dans toute sa grandeur.



Conclusion

Ce lecteur réseau YBA MP100SE est une incontestable réussite sur le plan sonore. Comme tous les produits YBA il fait de la musique, ou plutôt met en exergue ce qu'il y a de plus émouvant dans cette dernière. La manipulation est plus basique lorsque l'on est habitué à des lecteurs réseau bien plus cher, mais le MP100SE en a la sonorité et sur ce plan il devance tous ses concurrents. Il sait donner un son presque analogique à un outil de la dématérialisation, une prouesse.

Le site du constructeur : www.ybahifi.com